

Des scientifiques belges découvrent la clé des cancers du sein très agressifs

Des chercheurs de l'Université Libre de Bruxelles ont découvert la clé des cancers du sein très agressifs, rapporte le quotidien économique L'Echo qui cite le journal Le Soir. Cette découverte primordiale va permettre de déterminer plus rapidement, lors d'une prise de sang, si une tumeur est présente et de choisir le type de thérapie adaptée qui convient en fonction de celle-ci. Les recherches menées par les chercheurs de l'ULB ont été publiées dans la revue scientifique " Nature ".

Lors de l'analyse des stades antérieurs à la formation d'une tumeur, les scientifiques ont déterminé que l'oncogène, une catégorie de gènes dont l'expression favorise la survenue de cancers, nommé PIK3CA va réactiver, au sein des cellules-souches adultes, un programme de différenciation multipotente, semblable à la phase embryonnaire de la cellule, explique L'Echo. Dès lors, les cellules sont profondément reprogrammées. Le professeur Cédric Blanpain et son équipe ont pu identifier les signatures moléculaires des modifications d'identité cellulaire correspondants à la cellule responsable de la formation du cancer.

Dans Le Soir, le professeur Blanpain explique qu'en fonction de cette signature, un pronostic clinique différent pourra être prédit, qui permettra en outre l'établissement de sous-groupes de tumeurs, qui se ressemblent selon la classification actuelle, mais dont le comportement diffère en fonction de la cellule dont elles proviennent, ce qui signifie que d'un point de vue clinique, elles devront être abordées différemment.